

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 1^{er} octobre 1962

La séance est ouverte à deux heures et demie.

RECHERCHES POUR LA DÉFENSE

COMMUNICATION ANNONÇANT QUE LE
LANCEMENT DU SATELLITE CANADIEN
A RÉUSSI

L'hon. D. S. Harkness (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, vendredi dernier, à 11 h. 04 du soir (heure avancée du Pacifique), le satellite Alouette qui a été mis au point par le Conseil de recherches pour la défense, d'Ottawa, a été lancé avec succès sur son orbite, à la base des forces aériennes de Vandenberg, Californie, au moyen d'une fusée Thor Agena fournie par l'*United States National Aeronautics and Space Administration*. Ce lancement couronne trois ans d'efforts pour conjuguer la science appliquée et l'habileté technique de nos savants du Canada. L'Alouette est le premier vaisseau sidéral entièrement mis au point et construit par un autre pays que les États-Unis ou l'Union soviétique.

Les signaux émis par le satellite sont captés par les stations de repérage du monde entier, dont notamment huit stations de la NASA et deux stations britanniques. Au Canada, trois stations du Conseil de recherches pour la défense recueillent déjà d'importantes données. Le satellite a passé au-dessus d'Ottawa la première fois samedi, peu après midi, et chaque fois qu'il a repassé au-dessus de la capitale, les renseignements captés ont été très satisfaisants.

Le satellite Alouette sera appelé à faire quatre expériences, dont trois préparées par le Conseil de recherches pour la défense et une par le Conseil national de recherches. La première cherchera à établir la densité des électrons dans une couche déterminée de l'ionosphère; la deuxième déterminera les changements dans l'ionosphère juste en dessous de l'orbite du satellite; la troisième mesurera les bruits causés par les ondes cosmiques et la quatrième, établie par le Conseil national de recherches, mesurera les particules de rayons cosmiques primaires qui se rattachent aux phénomènes des aurores boréales et la perte de particules dans la couche supérieure de l'atmosphère. Si ces expériences remportent un succès complet, et il n'y a aucune

raison d'en douter, les résultats obtenus pourront être utilisés de façon pratique dans le domaine des télécommunications à grande distance tant au point de vue civil qu'au point de vue militaire.

Notre collaboration avec NASA, qui comprend le lancement d'un satellite semblable dans un avenir prochain, donnera lieu à une mise en commun de renseignements scientifiques qui augmenteront sensiblement les connaissances que nous avons déjà.

Le gouvernement ainsi que les hommes de science et les ingénieurs industriels qui ont collaboré à cette entreprise ont acquis une nouvelle expérience et de nouvelles connaissances qui grandiront le Canada sur le plan international et lui permettront de mieux soutenir la concurrence industrielle dans un domaine technologique en pleine expansion. Les sociétés canadiennes qui ont collaboré à cette entreprise ont également acquis une expérience inappréciable; c'est particulièrement le cas de la *De Havilland Aircraft Company* de Toronto qui a inventé le système unique d'antenne utilisé par le satellite et qui a déjà reçu, des États-Unis, des commandes importantes d'antennes semblables; la société s'attend d'ailleurs à d'autres commandes. Une autre entreprise canadienne, la *R.C.A. Victor Company Limited*, de Montréal, est assurée d'obtenir des États-Unis des commandes d'émetteurs de télémesure comme ceux qui ont été inventés pour le satellite.

C'est un succès remarquable pour le Canada, qui n'aurait pas été possible sans l'étroite collaboration et le ferme appui des dirigeants des États-Unis, de l'industrie canadienne et, en particulier, sans les efforts résolus de ceux qui ont participé à notre entreprise au Conseil de recherches pour la défense.

L'hon. Paul Hellyer (Trinity): Monsieur l'Orateur, notre groupe désire faire siennes les félicitations que le gouvernement a adressées à tous ceux qui ont collaboré au lancement du satellite Alouette. C'est en réalité une réussite remarquable. Les hommes de science canadiens nous ont donné là une preuve de leur grande compétence, de leur habileté et de leurs efforts dans ce succès commun. C'est aussi un exemple de beau travail d'équipe de la part des chercheurs scientifiques, à l'emploi de l'État, qui ont travaillé étroitement avec ceux de l'entreprise privée.